

Nouveau-Brunswick se trouve dans les horizons précambriens, carbonifères et siluriens. Les calcaires cristallins précambriens comprennent à la fois les dolomies et les calcaires riches en calcium. La majeure partie des calcaires siluriens est impure. Les calcaires carbonifères diffèrent beaucoup par l'apparence et la pureté.

De grandes étendues de calcaire silurien et de plus petites étendues de calcaire dévonien et carbonifère se trouvent dans Gaspé. Il y a deux types de calcaire silurien: (1) un calcaire cristallin ou semi-cristallin, rosâtre en couches épaisses; (2) un calcaire de couleur foncée à grain fin et en couches minces. Le calcaire pur se présente en grandes étendues séparées par des étendues de calcaire impur. Les roches carbonifères ne renferment aucun calcaire de quelque importance. Le calcaire dans le district de Temiskaming est de l'âge ordovicien, se désagrège rapidement, ce qui le rend généralement impropre aux fins de construction. Il peut être utilisé comme fondant. Le calcaire silurien varie depuis le calcaire riche en calcium jusqu'à la dolomie. Une partie peut être utilisée comme source de chaux et une partie comme pierre de construction.

**Molybdénite.**—Dans University of Toronto Studies, William Gerrie décrit les gisements de molybdénite des cantons de La Corne et de Malartic, Québec. Les gisements de molybdénite sont situés sur le bord occidental du massif intrusif de La Corne, lequel varie depuis une syénite à hornblende à un granite à biotite. Le minerai est exempt de sulfure autre que la molybdénite et contient de 2 à 3 pour cent du minéral. Les filons promettent de produire un fort tonnage.

**Pétrole.**—Dans un article intitulé, "Carbon ratios as an index of oil and gas in Western Canada", I. W. Jones(?) examine avec soin la "théorie de la proportion de carbone" et tire cette conclusion que la teneur en carbone fixe des charbons ne peut pas être utilisée pour mesurer le métamorphisme dynamique régional, ni ne peut-elle servir comme indice de l'accumulation probable du pétrole et du gaz. "Oil and Gas in Western Canada" par G. S. Hume(?) donne un résumé concis et à date de la situation du pétrole et du gaz dans les provinces de l'ouest. Les différentes théories d'origine, l'accumulation et les structures favorables sont brièvement esquissées; les proportions de carbone du charbon comme indice de la présence du pétrole et du gaz et les méthodes géophysiques pour localiser l'huile y sont étudiées; la physiographie générale et la géologie stratigraphique des grandes plaines y sont décrites; et une description des différents champs pétrolifères est donnée sous les rubriques suivantes: géologie, stratigraphie, structure, horizons, développements et perspectives du pétrole. Un appendice contient une liste des puits forés dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie Britannique et les Territoires du Nord-Ouest. G. S. Hume(?) esquisse la recherche du pétrole dans l'Ouest du Canada. On a découvert du pétrole en quantités commerciales dans trois localités de l'Alberta, à savoir: Turner-Valley dans les contreforts, la région de Skiff de l'Alberta méridional à l'est de Lethbridge et la région de Wainwright. Le Royalite numéro 4 dans la Vallée Turner produit un écoulement de gaz et de naphte atteignant une moyenne de 598 barils de naphte par jour. Ce puits a 3,740 pieds de profondeur et l'écoulement émane du calcaire paléozoïque. Dans la région de Skiff le pétrole commercial se trouve dans les strates jurassiques à une profondeur de 3,090 pieds. Dans la région de Wainwright le pétrole se rencontre à une profondeur de 2,065 pieds. Les calcaires paléozoïques semblent être un horizon fertile en pétrole. Tous les puits qui atteignent cet horizon produisent du pétrole. G. S. Hume(?) a examiné la région de Jumping-Pound-Bragg-Creek, Alberta. Il donne une description des roches sédimentaires illustrée de cartes esquissées. Il existe une structure favorable, mais les fortes inclinaisons des couches